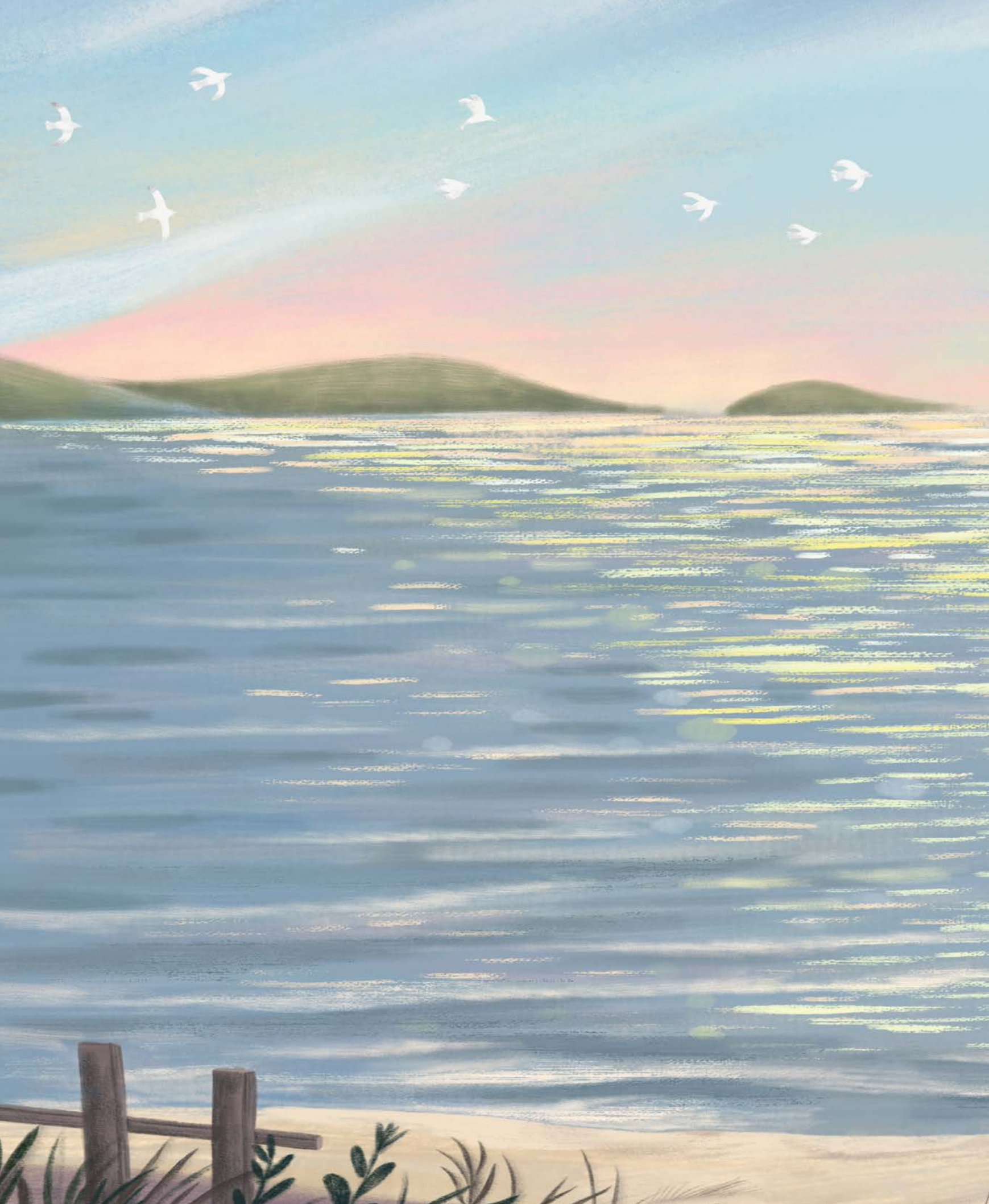








© 2026 Sassi Editore Srl
Via Vicenza 23
36030 San Vito di Leguzzano (VI) - Italie

Texte : © Valentina Pizzo
Illustrations : © Nora Brech
Adaptation de l'italien : Romain Labat

Loi 49/956 du 16/07/1949 sur les publications destinées à la jeunesse.
Dépôt légal : 2^e trimestre 2026.

Tous droits réservés. Reproduction interdite.
Imprimé en Italie.

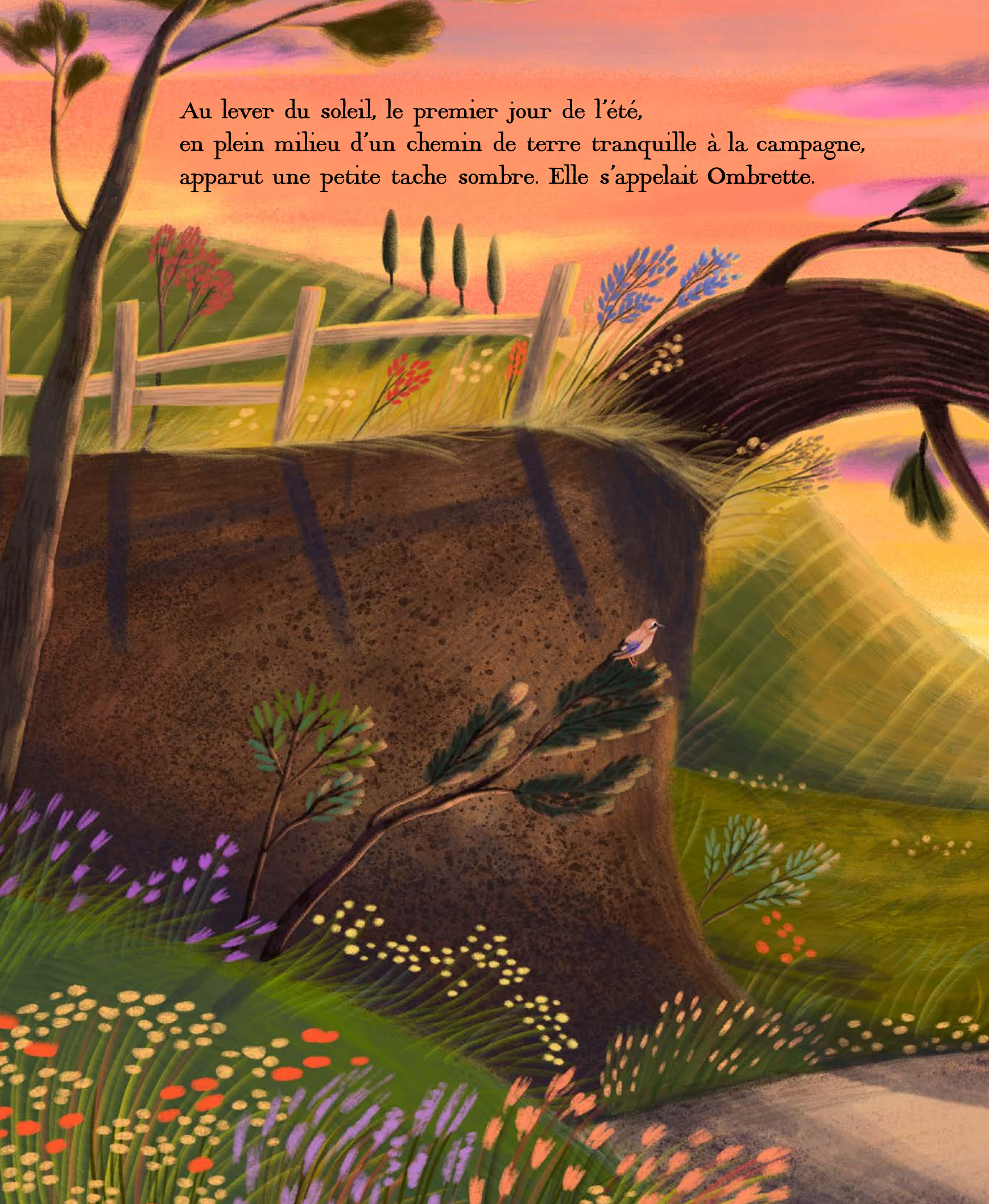
place here the
FSC logo

Ombrette



Valentina Pizzo
Illustrations de Nora Brech

Au lever du soleil, le premier jour de l'été,
en plein milieu d'un chemin de terre tranquille à la campagne,
apparut une petite tache sombre. Elle s'appelait Ombrette.





À huit heures pile, sous le regard curieux de cinq passereaux, deux tourterelles et un geai, la tache ouvrit ses petits yeux et se mit à regarder autour d'elle.





Elle ne vit personne aux alentours, du moins
personne qui ne fût assez proche pour lui appartenir.
Après tout, si toute chose a son ombre, il faut bien
que toute ombre ait sa chose.

Mais Ombrette était là, sur le chemin
de poussière blanche, en plein milieu de nulle part.



Dans un grand champ de luzerne à peine tondue qui sentait
le vert et la chlorophylle se dressait un grand peuplier.

C'était peut-être lui, sa chose ?

Ombrette s'approcha et, tout à coup,
trouva qu'il faisait un peu sombre.
Il faisait frais, et entre les brins de graminées
trouvaient refuge toutes sortes d'insectes.

Non, impossible que ce grand peuplier fût la chose d'Ombrette.
L'arbre avait déjà son ombre, et il était décidément
beaucoup, beaucoup, beaucoup plus grand qu'elle.



Peut-être était-ce ce jeune saule sauvage ?
Sans doute pas : son long tronc et sa cime ébouriffée
ne ressemblaient pas du tout à la petite Ombrette ronde.



S'il y avait eu une cuisine dans les parages,
sa chose aurait pu être une tarte, une pizza,
ou même un beau plat de melon ou de pastèque.





Mais là, en rase campagne, aucune cuisine
en vue, aucune odeur de tarte ou de pizza,
et ni melon, ni pastèque à l'horizon.

Ombrette passa toute la matinée
à chercher sa chose, mais rien
n'avait la bonne forme.







Rien n'était assez statique.





Rien n'était assez... ombrageant !





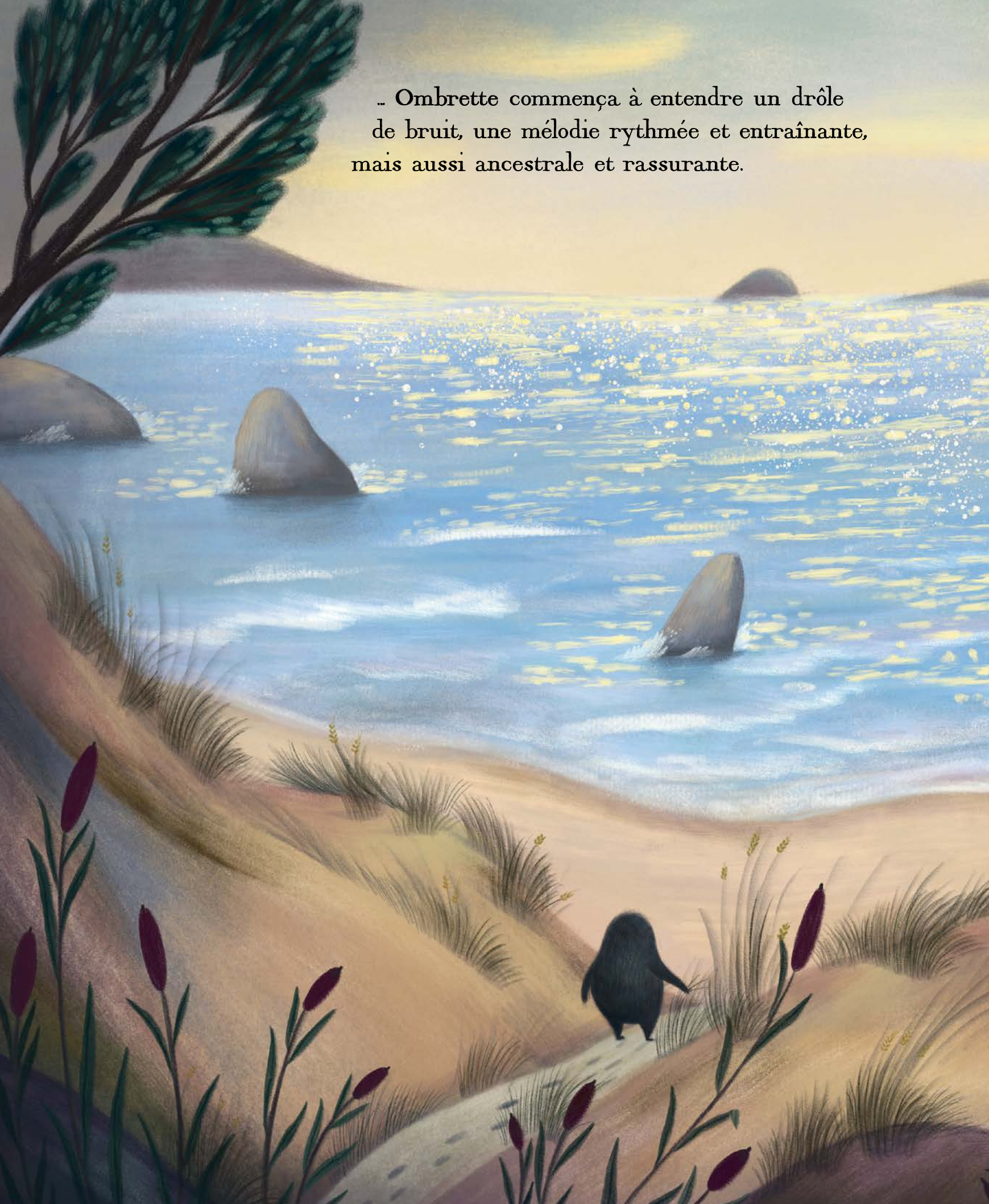
La petite ombre avait désormais
fait tant de chemin, et essayé
de s'adapter à tant de choses,
qu'elle était découragée :
c'était peut-être son destin
de rester une ombre
sans sa chose ombrageante.

Entretiens, la route avait changé :
elle était devenue plus sablonneuse,
et les quelques arbres avaient laissé
leur place à une ribambelle
d'arbustes et de petits buissons.

Les genévriers et les ronces accompagnaient ses pas,
avec leurs petites ombres timides, cachées sous les épines
pour se protéger du soleil vif de midi. Et puis...



... Ombrette commença à entendre un drôle
de bruit, une mélodie rythmée et entraînante,
mais aussi ancestrale et rassurante.

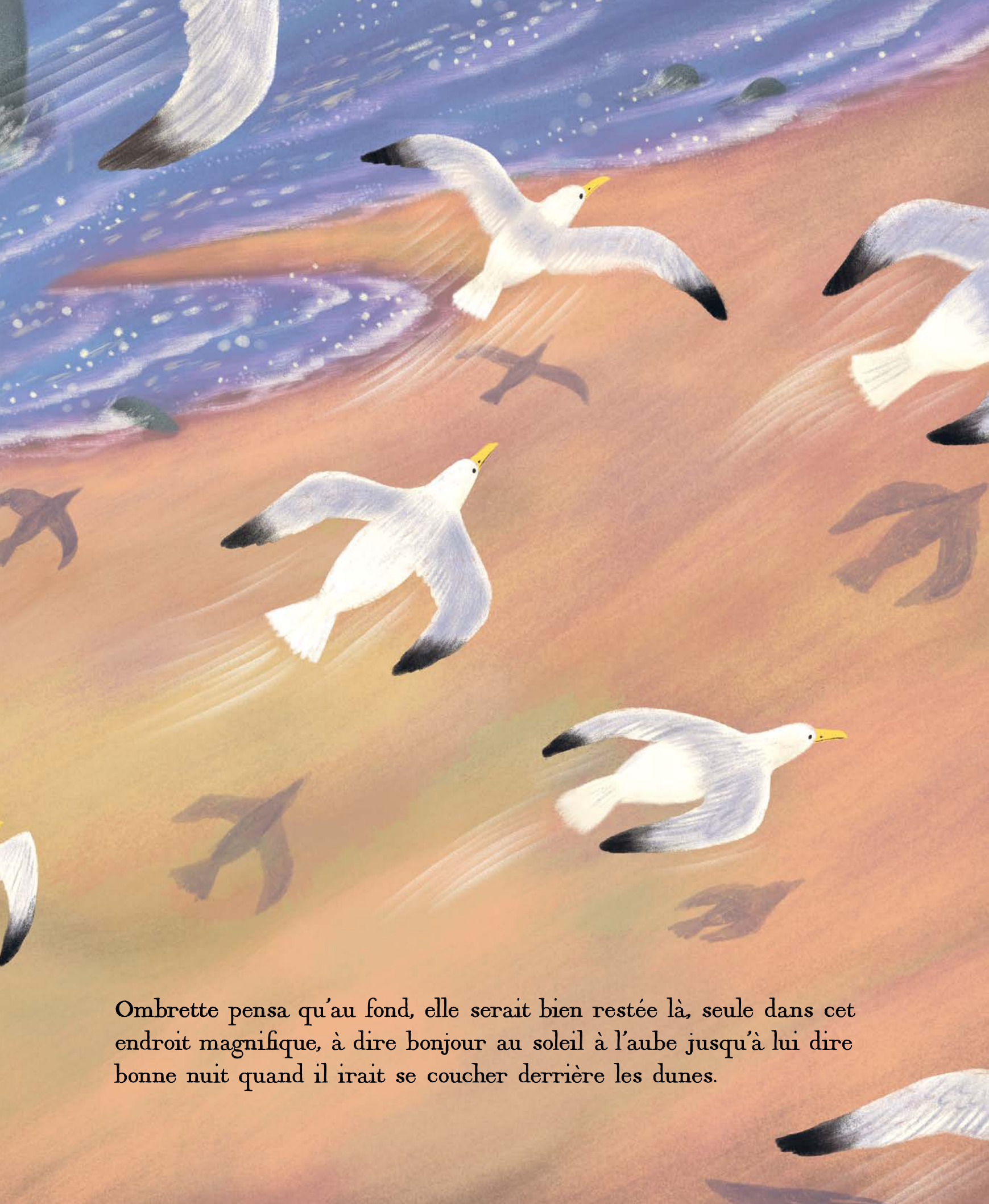


Et alors, juste là, après la dernière dune,
apparut la mer.

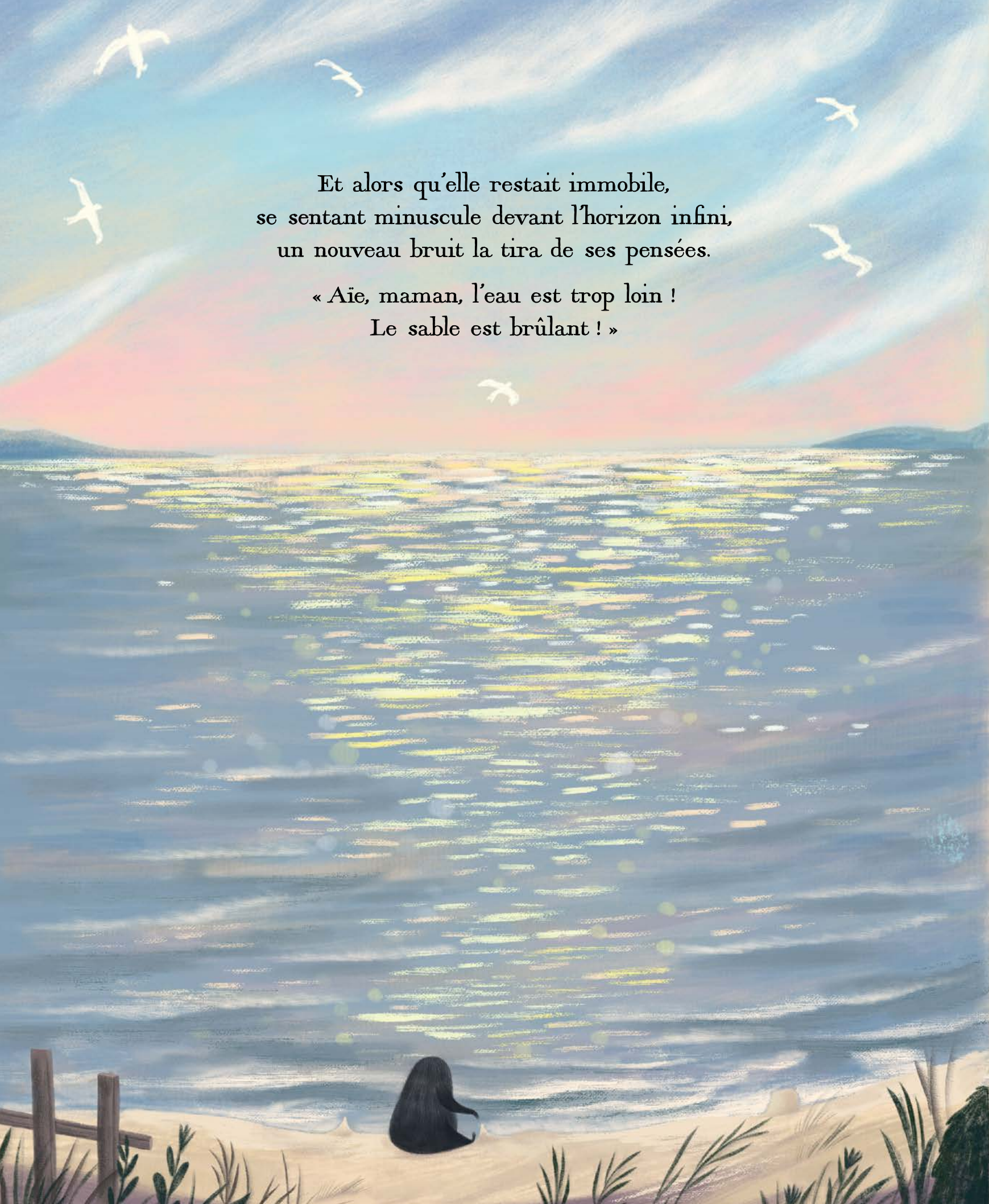


Sur la plage, qui brillait sous les rayons du soleil,
il n'y avait plus la moindre plante, même pas un petit brin
d'herbe. Seulement les ombres de quelques mouettes qui
passaient près d'elle de temps en temps et l'effleuraient
pour lui souhaiter la bienvenue.





Ombrette pensa qu'au fond, elle serait bien restée là, seule dans cet endroit magnifique, à dire bonjour au soleil à l'aube jusqu'à lui dire bonne nuit quand il irait se coucher derrière les dunes.

A child with dark hair is sitting on a sandy beach, looking out at a vast ocean. The sky is a mix of blue, pink, and orange, with several white seagulls flying. The water is dark blue with many small, shimmering yellow and white reflections. In the foreground, there are some green plants and a wooden fence.

Et alors qu'elle restait immobile,
se sentant minuscule devant l'horizon infini,
un nouveau bruit la tira de ses pensées.

« Aïe, maman, l'eau est trop loin !
Le sable est brûlant ! »



Deux petits pieds la piétinèrent et, tout à coup, s'arrêtèrent de sautiller. Étonnés, les petits orteils creusèrent un peu sous le sable pour profiter de cette fraîcheur inattendue, tandis qu'un peu plus haut deux grands yeux se demandaient ce que pouvait bien être cette tache sombre en plein milieu du sable blanc éblouissant.

Un pied essaya de sortir de la tache sombre
et, contre toute attente, Ombrette s'allongea.
L'autre pied fit un petit saut, et Ombrette, toute fine, le suivit.



Les rires retentissaient sur toute la plage tandis
qu'Ombrette courait, changeant de forme et de direction.
Quel bonheur ! Elle avait trouvé sa chose.



